

Comment rédiger une fiche technique sur les maladies des cultures

Votre affiliation (nom, Institution/structure, e-mail)

Une fiche technique est une note qui consiste à fournir une information sur un ennemi des cultures. Ce modèle, est destiné aux agents phytopathogènes.

Comme chez les animaux, les agents pathogènes sont responsables des maladies chez les plantes. Un agent pathogène peut être une bactérie, un champignon, un nématode, un prion, un viroïde ou un virus causant une maladie sur les cultures.

La fiche technique est destinée à un public avertis mais non expert. L'objectif de la fiche est double :

- présenter la situation de la maladie ;
- proposer des méthodes de lutte efficaces.

Elle vise aussi à fournir des informations précises sur la maladie en vue d'organiser un contrôle efficace dans un autre pays ou un autre contexte.

Dans ce cas, la fiche est scindée en 4 principales parties : (i) la présentation de la maladie ; (ii) sa distribution, ses plantes hôtes et le cycle biologique de l'agent pathogène ; (iii) les symptômes et les dégâts causés et (iv) les stratégies de lutte efficaces.

Dénomination, description et généralité sur la maladie

Il s'agit d'abord de la dénomination de l'agent pathogène i.e. son nom scientifique et son nom ordinaire (ou nom vernaculaire).

Exemple de la maladie causée par *Peronospora destructor* (Berkley) Caspary (1849) sur oignon :

- Mildiou de l'oignon en français ;
- *Onion downy mildew* en anglais ;
- ***Kuturu* en Hausa.**

Le nom de la maladie en langue locale nous paraît très important, surtout en Afrique où cet aspect est

négligé. La connaissance du nom d'une maladie permettra au phytoclinicien de réaliser facilement un diagnostic et de proposer (à distance) de solutions urgentes.

L'auteur peut introduire dans sa fiche une description (agent microscopique) de l'agent pathogène et de la maladie (maladies virale, bactérienne ou fongique).

Distribution, plantes hôtes et cycle biologique de l'agent pathogène

La distribution ou répartition géographique permet de savoir si l'agent pathogène a une répartition mondiale (cosmopolite, ex. virus de la mosaïque de la pomme de terre) ou s'il est seulement limité à une région donnée (*Xylella fastidiosa* au sud de l'Europe). Cette partie comportera les plantes hôtes (cultivées ou sauvages), le vecteur (ex. transmission des virus par les insectes), le mode de survie (dans le sol chez certains champignons), le cycle biologique, sa période d'apparition dans l'année, etc.

A ce sujet, l'auteur doit montrer la subtilité de ses informations à travers un langage clair et précis et des termes compréhensibles par tous, sans négliger la précision et le caractère scientifique de son document.

La connaissance de la période d'apparition de la maladie a l'avantage de permettre à l'agriculteur de savoir à quel moment de l'année il peut commencer la surveillance dans son champ.

Symptômes et pertes économiques

Les symptômes énumérés dans la fiche doivent permettre au lecteur de reconnaître les dégâts causés par la maladie dans sa localité. L'auteur parlera aussi des pertes économiques sur les

Logo et nom de l'institution

cultures, avec des chiffres (si possible), afin d'alerter les décideurs politiques de l'importance de la menace et de l'urgence à y faire face.

Stratégies de lutte

Il s'agit ici de faire ressortir les méthodes de lutte efficaces (pratiques culturales, méthodes chimique ou biologique) pour combattre la maladie. La démarche visée ici devrait s'inscrire dans la logique de la lutte intégrée pour une gestion rationnelle de l'environnement.

Vous pouvez également parler des pesticides (homologués) qui sont utilisés dans votre pays.

En plus, l'auteur peut présenter les moyens de contrôle utilisés par les populations locales ou les nouvelles avancées dans le domaine et éventuellement la possibilité de les transposer dans d'autres régions du monde.

Références sélectionnées

Le lecteur devrait être capable de distinguer la provenance de l'information que vous utilisez et/ou si vous êtes l'auteur de l'information proposée. Ainsi, le travail doit être illustré et référencé, en mentionnant quelques sources d'informations auxquelles l'auteur a eu recours. Le format choisi est le système Harvard :

Exemple de références :

Auteur (s), + date. + Titre. + Source.

Tableau 1 : Quelques virus de la pomme de terre mondialement répandus (Salazar, 2003 ; Valkonen, 2007).

Genre	Acronyme	Vecteur/Mode de transmission	Distribution
<i>Alfavirus</i>	AMV, PYV	Pucerons	Mondiale
<i>Carlavirus</i>	PRDV, PVM, PVP, PVS	Pucerons, mécanique	Mondiale
<i>Cucumovirus</i>	CMV	Pucerons, mécanique	Mondiale
<i>Luteovirus</i>	PLRV, SYV	Pucerons, mécanique	Mondiale
<i>Potyvirus</i>	PVA, PVV, PVY	Pucerons	Mondiale
<i>Potexvirus</i>	PVX	Champignons, mécanique	Mondiale

Vous pouvez nous contacter à l'adresse csan.niger@gmail.com

Bragard C., & al., 2013. Status and prospects of plant virus control through interference with vector transmission. *Ann. Rev. Phytopathol.*, **51**, 177–201.

Agrios G.N., 2005. *Plant pathology, Fifth Edition.* Elsevier.

Check-list

Le format du document doit être strictement respecté et se baser sur le modèle suivant :

- (i) Colonnes : 2 ; marge : moyenne ;
- (ii) Caractère : Times New Roman ; taille 12 ; texte justifié ; titre en gras ; interligne : simple et le tout sous format Word ; page A4.
- (iii) Les références sont données en caractère Times New Romand, taille 10.
- (iv) La fiche doit aussi comporter des illustrations (figure ou tableau) claires et précises pour permettre au lecteur de mieux se situer dans son contexte.

Les tableaux et figures doivent être numérotés et avoir un titre et une légende. Pour les tableaux, le titre apparait au-dessus et pour les figures, il apparait en dessous. Le titre est centré, taille 10.

- (v) Le nombre de page est limité à 3 ou 4 (maximum).

Ce plan de rédaction n'est pas figé, mais il doit être rigoureusement respecté. Il peut être, si nécessaire, modifié ou adaptée dans un autre domaine ou dans un contexte donné.

Exemple de tableau